



# Comprendre la problématique *Au-delà de l'image*

**Mélanie Guénette-Robert**, diplômée en sexologie (M.A recherche-intervention), responsable du volet éducation et prévention chez ANEB

Avec la contribution de : Karine Pendleton, diplômée en criminologie, Responsable du clavardage jeunesse chez ANEB



## Quelques faits saillants

- Les préoccupations liées à l'image corporelle peuvent débuter à l'enfance, mais prennent une proportion plus importante à l'adolescence.
- Dès l'âge de 7 ans, les fillettes peuvent identifier une partie de leur anatomie qu'elles aimeraient modifier pour mieux paraître.



## Quelques faits saillants

- Selon l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011 (EQSJS), la vaste majorité des jeunes (71 %) tentent de contrôler leur poids, que ce soit de tenter de le maintenir, d'en perdre ou d'en gagner.
- 66 % des jeunes québécois.e.s qui tentent de perdre ou de contrôler leur poids ont eu recours, au cours des six mois précédant cette enquête, à une méthode présentant un potentiel de dangerosité pour la santé (ex. suivre un régime amaigrissant, jeûner, se faire vomir, sauter des repas, etc.) .
- La période la plus propice au développement des troubles alimentaires est celle de 14 à 25 ans.
- L'Enquête sur la santé des jeunes de 2016-2017 révèle que 2.2 % des jeunes rapportent qu'un médecin ou autre spécialiste leur a confirmé qu'ils souffraient d'un TA comparativement à 1.8 % dans l'enquête de 2010-2011.



# Image corporelle négative durant l'adolescence

Est associée à:

- Une faible estime de soi
- L'inactivité
- L'entraînement excessif
- Des comportements alimentaires problématiques
- Des comportements nocifs pour la santé (ex. fumer)
- L'obésité
- Les troubles alimentaires

Voelker, Reel & Greenlaf, 2015; Paxson et al., 2006; Neumark-Sztainer et al., 2006; Stice, 2003; White & Halliwell, 2010)



## Image corporelle et TA

- L'insatisfaction liée à l'image corporelle ainsi que le recours aux régimes amaigrissants représentent deux des facteurs de risque les plus importants pour développer un trouble alimentaire.



## L'image corporelle est influencée par

- Les changements corporels (ex. puberté)
- Les expériences liées au corps (ex. traumatisme telle une agression sexuelle, un accident, autre)
- Le poids
- L'entourage (ami.e.s, famille, autres)
- L'estime de soi
- Certains traits de personnalité (ex. perfectionnisme)
- Les affects négatifs (ex. symptômes dépressifs, l'anxiété)
- L'identité
- L'adhérence aux stéréotypes de genre et aux normes de beauté



# Normes de beauté: À quoi associe-t-on \_\_\_\_\_ ?

## LA MINCEUR

- Beauté
- Succès
- Santé
- Détermination
- Bonheur
- Discipline
- Féminité
- Séduction

## LE FAIT D'ÊTRE MUSCLÉ

- Beauté
- Succès
- Force
- Courage
- Séduction
- Discipline
- Détermination

(Rodgers et al., 2019; Guitté, Lavallée & Fuentes Ponces, 2008; Herbozo & al., 2004)



## Normes de beauté

- Peu de représentations de la diversité dans les médias.
- Amélioration, mais représentation encore de nombreux stéréotypes.
- Les récentes études en lien avec la prévention liée à l'image corporelle et les troubles alimentaires démontrent qu'il faut adresser différentes facettes de l'identité qui peuvent avoir un rôle à jouer sur le développement de l'IC (identité de genre, ethnie, orientation sexuelle, statut socio-économique).



# La stigmatisation et l'intimidation à l'égard du poids

Étude ASPQ et UQO dans les écoles secondaires du Québec

- 59 % des jeunes considèrent que les élèves de leur école se font traiter de tous les noms, taquiner ou intimider par rapport à un surpoids.
- 47 % des jeunes qui ont dit s'être fait intimider au sujet de leur poids sont devenus obsédés par celui-ci.
- Grossophobie



## Les stéréotypes de genre et l'image corporelle

- Les jeunes qui adhèrent à des rôles de genre plus traditionnels ont tendances à vouloir atteindre davantage des idéaux de beauté véhiculés par les médias.
- Le *self-silencing* est associé à l'insatisfaction liée à l'image corporelle et les troubles alimentaires.



## Le rôle des pairs

- L'adolescence est marquée par le déplacement de l'investissement dans la relation avec la famille vers la relation avec les pairs.
- Les adolescents ont tendance à se tourner vers leurs amis pour de l'information et du soutien.
- Les pairs peuvent avoir un impact important sur l'image corporelle d'un.e jeune et sa relation à la nourriture.



## Impact des pairs sur la satisfaction liée à l'image corporelle et le développement des troubles alimentaires (Sharpe, Schober, Treasure et Schmidt, 2014)

### Voie #1

Attitude et comportement des pairs en lien avec le poids, le format corporel et la nourriture



Contexte de l'apparence chez les pairs  
Pression directe  
Taquineries liées au poids  
Reproduction des comportements  
Conversations autour du poids et de l'alimentation (*Fat talk*)



Internalisation d'un idéal de beauté inatteignable



Insatisfaction corporelle et troubles alimentaires

### Voie #2

Qualité et quantité des relations avec les pairs



Contexte du soutien des pairs  
Popularité avec les pairs  
Nombre d'amis.e.s  
Qualité des amitiés



Faible estime de soi



Insatisfaction corporelle et troubles alimentaires



## L'importance du regard des pairs

- Certaines jeunes filles rapportent se sentir jugées et évaluées par leur pairs en fonction de leur apparence = anxiété par rapport au poids et format corporel (Tiggerman & Slater, 2013).
- La comparaison est particulièrement présente à l'adolescence (Myers & Crowter, 2009).



# L'importance du regard des pairs

## Les médias sociaux

- Certains auteurs rapportent que chez des filles de 13 à 15 ans, les préoccupations liées à l'image corporelle augmentent avec le temps passé sur internet et Facebook (Tiggeman & Slater, 2013).
- D'autres auteurs soulèvent que le degré d'exposition à des sujet liés à l'apparence aurait plus d'impact (Meir & Gray, 2013; Tiggeman & Miller, 2010).
- Les jeunes qui ont une moins bonne IC sont porté.e.s à rechercher davantage du contenu lié au poids et à l'apparence et ce contenu exacerbe leurs préoccupations (Tiggeman & Miller, 2010).
- Les jeunes disent se comparer aux photos de leurs ami.e.s sur les médias sociaux et à se dévaloriser en conséquence.
- La valeur est liée au nombre de « likes ».



## Les « fat talk »

- Banalisent l'insatisfaction liée à l'image corporelle (IIC)
- Deviennent le lieu de socialisation
- Diminue la satisfaction liée à l'image corporelle

(Sharpe et al., 2013)



# Le rôle des pairs

## La qualité de la relation avec les pairs

- Une étude effectuée auprès de 216 adolescentes de différentes origines ethniques, de 13 à 16 ans, recrutées dans 4 écoles secondaires en Angleterre (Sharpe et al., 2014) souligne que:
  - Les jeunes filles qui démontrent des comportements problématiques liées à la nourriture rapportent expérimenter plus de difficultés et conflits avec leur amis;
  - Les jeunes filles qui rapportent être plus insatisfaites de leur IC, rapportent expérimenter des amitiés moins satisfaisantes sur les plans de l'intimité, le sentiment de confiance, le soutien, la validation et rapportent plus de difficultés dans leurs relations amicales.



## L'influence des parents

- Les enfants percevant que le poids est une préoccupation importante chez leur mère, penseront fréquemment à perdre du poids.
- Les jeunes filles de 5 ans ayant une mère à la diète sont deux fois plus conscientes des stratégies pour perdre du poids que les autres jeunes filles de leur âge.

(Abramovitz et Birch, 2000; Field et al., 2005)



## La théorie développementale de la corporéité (Piran & Teall, 2012) : facteurs de protection

Domaine physique  
(liberté physique)

- Plaisir dans l'activité physique
- Environnement sécuritaire exempt de violations et de conformité rigide aux standards de beauté
- Expériences sociales qui nous aident à s'écouter, prendre soin de soi
- Connexion agréable au désir

Domaine mental  
(liberté mentale)

- Liberté d'expression et engagement passionné dans des activités autres que l'apparence
- Approche critique des standards stéréotypés et genrés de l'apparence
- Approche critique des stéréotypes contraignants de comportement genrés et stéréotypés (ex. ethnies)

Domaine du pouvoir social

- Protection contre l'exposition au traitement préjudiciable et à la discrimination liée à l'identité sociale
- Environnement social qui offre des expériences de pouvoir social et d'équité non liées à l'apparence
- Relations sociales qui font place à l'acceptation, la validation et aux modèles positifs
- Connexion positive à sa propre corporéité sociale



# La théorie développementale de la corporéité (Piran & Teall, 2012) : facteurs de protection

Domaine physique (liberté physique)

1) Engagement dans des activités plaisantes

Offrir aux jeunes:

- Des activités qui impliquent du plaisir dans le mouvement, l'action et la connexion au corps.
- Consulter les jeunes quant au choix des activités et l'habillement (ou offrir un habillement qui permet la liberté de mouvement).

2) Environnement sécuritaire

Offrir aux jeunes:

- Un évènement où ils se sentent en sécurité.



# La théorie développementale de la corporéité (Piran & Teall, 2012) : facteurs de protection

## Domaine physique (suite)

3) Expérience sociales de soutien et d'enseignement qui améliorent l'écoute et le fait de prendre soin de soi

- Aider les jeunes à être à l'écoute de leurs besoins ( ~~self-silencing~~ ).
- Modèles, réponses aux questions quant au corps.

4) Être connecté à son désir sexuel (s'il y a présence)

- Avoir un espace pour poser ses questions en lien avec les sexualités.
- Communiquer ses besoin à son, sa ou ses partenaires (s'il y en a ).



# La théorie développementale de la corporéité (Piran & Teall, 2012) : facteurs de protection

Domaine mental (liberté mentale/construction sociale)

- 1) S'engager dans des activités non liées à l'apparence.
- 2) Se sentir libre de ne pas correspondre à des standards rigides de beauté liés à notre genre.
- 3) Se sentir libre de ne pas adhérer à des stéréotypes de genres ou stéréotypes liés à notre identité (ex. origines ethniques) contraignants.



# La théorie développementale de la corporéité (Piran & Teall, 2012) : facteurs de protection

## Domaine du pouvoir social

- Se sentir libre de ne pas être exposé.e à des préjudices et discriminations liées à son statut social (genre, ethnies, religion, poids, statut socio-économique, orientation sexuelle, santé).
- Un environnement social qui favorise l'expérience d'un pouvoir et l'équité qui ne sont pas liées à l'apparence physique.
- Des relations qui apportent acceptation, validation et modèles positifs.
- Une connexion positive à son corps en fonction de ses caractéristiques (corporéité sociale) (ex. s'identifier à une communauté de façon positive, sentir que l'y on appartient).



## La théorie développementale de la corporéité (Piran & Teall, 2012) : facteurs de protection

Favoriser des environnements qui mettent en place les principes de cette théorie pourraient non-seulement améliorer l'IC, mais aussi diminuer les risques liés à d'autres événements qui perturbent le rapport au corps comme l'automutilation ou l'abus de substance.



# Éducation et prévention

## Les thèmes à cibler

- L'image corporelle
- La puberté
- La gestion des émotions
- La communication
- La gestion du stress
- La résolution de conflits
- Les croyances quant au poids, l'apparence et l'alimentation (défaire les perceptions erronées, des mythes)
- La construction du genre, ses inégalités et enjeux
- La stigmatisation et l'intimidation liées au poids
- Le consentement



# Éducation et prévention

## Le jeune au cœur du changement

- Identifier avec les jeunes les expériences sociales qui peuvent avoir affecté.e.s leur image corporelle à l'intérieur et à l'extérieur de l'école.
- Regarder avec les jeunes des stratégies pour adresser ces évènements. Exemple, regarder avec les jeunes ce que l'école pourrait mettre en place pour les adresser.
- Amener les jeunes à critiquer les injustices, à militer, à utiliser sa voix.
- Consulter les jeunes pour élaborer ou bonifier des politiques concernant le harcèlement sexuel, la violence sexuelle et l'intimidation.



# Éducation et prévention

## Les saines habitudes de vie

- Certaines interventions peuvent sans le vouloir augmenter la conscience du poids chez les jeunes, augmenter leur préoccupation quant à ce dernier (ex. pesée dans les écoles).
- Ne pas axer nos interventions sur le poids. La surconscience de son poids mène plus souvent qu'autrement à des habitudes alimentaires malsaines, à l'inactivité ou au surentraînement.
- La perception d'être en surpoids n'est pas un facteur de motivation pour être actif et maintenir ses acquis.
- Inculquer plutôt aux jeunes le plaisir de bouger, leur faire découvrir de nouveaux sports.



# Éducation et prévention

## Rapport à la nourriture

- À éviter:

- De qualifier des aliments de bons ou mauvais ou de nommer des aliments aux jeunes que l'on devrait s'interdire;
- Utiliser des termes tels que cochonneries, calories vides, *junk* pour qualifier certains aliments;
- Commenter la teneur en gras, sucre ou calories du repas des personnes m'entourant ou de mon propre repas devant les autres.

- À privilégier:

- Transmettre le plaisir de manger de façon variée et équilibrée;
- Aider le jeune à développer des habiletés en cuisine;
- Laisser de la place aux jeunes dans la préparation des repas;
- Faire des repas un moment agréable.



# Éducation et prévention

- Sans le vouloir, nous pouvons transmettre nos fausses croyances face à l'alimentation et au poids ainsi que nos préoccupations par rapport au poids.

## **Quelques préjugés que l'on peut entretenir quant au poids et l'apparence :**

- Quand on veut, on peut!
- Les gens minces sont plus en santé, réussissent mieux, sont plus actifs.
- Les gens en surpoids ne sont pas en santé, ne sont pas actifs physiquement et sont paresseux.
- Le poids n'est qu'une question d'alimentation et d'activité physique.
- Une personne ne peut pas souffrir d'un trouble alimentaire et sembler en santé, et avoir un poids qui semble sain.
- Les gens qui souffrent d'un trouble alimentaire n'ont qu'à manger pour s'en sortir ou à moins manger (tout dépendant le type de trouble alimentaire).

# Au-delà de l'image

Un programme  
sur l'image corporelle  
destiné aux élèves  
de la 4<sup>ème</sup> année  
au 2<sup>ème</sup> secondaire



**Au-delà de l'image aborde les thèmes suivants :**  
Stigmatisation et intimidation liées au poids  
Médias, normes de beauté et stéréotypes sexuels  
Découverte de soi et estime de soi  
Confiance en son corps  
Relations interpersonnelles  
Et plus encore!



**aneb**  
Anorexie et boulimie Québec

**TELUS**

a permis la traduction en français et l'adaptation  
québécoise de Beyond Images du NEDIC.

**Disponible gratuitement pour  
les enseignants et intervenants auprès  
des jeunes via [audeladelimage.ca](http://audeladelimage.ca)**

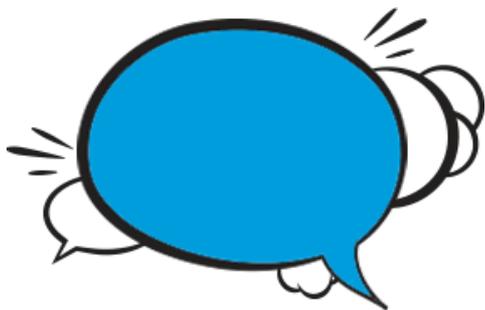
**nedic**  
National Eating Disorder  
Information Centre

**Dove**  
self-esteem  
project

\*Au-delà de l'image est une adaptation québécoise  
francophone du programme Beyond Images réalisée avec la  
permission du NEDIC (National Eating Disorders Information  
Center) et du Projet Dove pour l'estime de soi.



## Nos services pour les jeunes de 14 à 20 ans



Pour les 14- 20 ans

**Texto** 1 800 630-0907

**Ligne d'écoute** 514 630-0907 (Montréal)/ 1 800 630-0907 (ailleurs, sans frais)

Aide en ligne:

**Clavardage** (Chat) via [anebados.com](http://anebados.com)

Courriel: [info@anebados.com](mailto:info@anebados.com)

Et pour les 17 ans et plus

Groupes de soutien

Clavardage de groupe

Forum d'entraide





## Références pertinentes

### Programme Au-Delà de l'image

Programme permettant d'outiller les enseignants/e pour aider les élèves à adopter une vision plus critique des médias et des messages véhiculés par rapport à l'apparence, l'image corporelle etc. Il s'agit de l'adaptation québécoise francophone par Anorexie et boulimie Québec (ANEB) du programme Beyond Images du *National Eating Information Center* (NEDIC) <https://audeladelimage.ca/>

### Projet Dove pour l'estime de soi

Programme de sensibilisation et d'éducation liée à l'image corporelle. Le projet vise à augmenter la confiance et l'estime de soi des jeunes.

<https://www.dove.com/ca/fr/dove-self-esteem-project/school-workshops-on-body-image-confident-me.html>

### Le Y des femmes

Organisme offrant des services aux femmes, aux filles et à l'entourage pour leur permettre de participer dans la société. Les thèmes de l'exclusion, l'inégalité sociale et de genre et l'ensemble des violences faites à l'égard des femmes sont abordés.

<http://www.ydesfemmesmtl.org/>



## Références pertinentes

Changez de regard

Microsite qui offre une gamme d'outils pour les jeunes, les parents et les enseignants sur la stigmatisation envers le poids et ces conséquences.

<http://www.changezderegard.com/>

Le poids? Sans commentaire!

Initiative de l'organisme Équilibre à laquelle ANEB a eu la chance de participer à la mise sur pied de la première édition qui a comme mission de sensibiliser et de jeter un regard critique sur l'omniprésence des commentaires sur le poids et des conséquences négatives qui en découlent.

<http://lepoidssanscommentaire.ca/>

Habilo Médias

Centre canadien d'éducation aux médias et de littératie numérique. Favoriser une critique des médias sur différents sujets comme l'image corporelle, les standards de beauté, etc.

<https://habilomedias.ca/>



## Références pertinentes

### Livres

Olivier veut devenir une supermachine

Livre éducatif sur la promotion d'une image corporelle saine chez les enfants

Ricard, M-M. (2017). Olivier veut devenir une supermachine. Éditions Midi Trente. 24 p.

Emma n'aime pas les moqueries

Livre éducatif sur la prévention de la stigmatisation liée à l'apparence chez les enfants

Ricard, M-M. (2019). Emma n'aime pas les moqueries. Éditions Midi Trente. 40 p.

Lou aime le dessert

Livre éducatif sur la promotion d'une relation saine avec la nourriture chez les enfants

[miditrente.ca](http://miditrente.ca)

Ricard, M-M. (2017). Lou aime le dessert. Éditions Midi Trente. 24 p.



## Bibliographie

Association pour la santé publique du Québec (ASPQ). 2014. Changez de regard. <http://www.changezderegard.com/enseignants>. Consulté le 4 mai 2017.

Fardouly, J et Vartanian, LR. (2016). Social Media and Body Image Concerns: Current Research and Future Directions. *Current Opinion in Psychology*, 9(1), 1-5.

Fredrickson, J., Kremer, P., Swinburn, B., Silva de A., McCabe, M. (2015). Weight perception in overweight adolescents : associations with body change intentions, diet and physical activity, *Journal of Health Psychology*, 20(6), 774-784.

Guitté, H. Lavallée, M., & Fuentes Ponces, A. (2008). Le poids de la culture allégée au temps de la lipophobie ou la beauté comme un corset symbolique : le cas du Mexique. *Recherches féministes*, 21(2), 29-55.

Herbozo, S., Tantleff-Dunn, S., Gokee-Larose, J. (2004). *Beauty and thinness messages in children's media: a content analysis*. *Eating Disorders*, 12(1), 21-34.

Hart, L., Damiano, S., Chittleborough, P., Paxton, S et Jorm, A. (2014). Parenting to prevent body dissatisfaction and unhealthy eating patterns in preschool children: A Delphi consensus study. *Body Image*, 11(4), 418-425.



## Bibliographie

Institut de la statistique du Québec. (2012). L'enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, Tome 1 : Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé physique et leurs habitudes de vie. 256 p.

Institut de la statistique du Québec. (2018). L'enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017, Tome 2 : L'adaptation sociale et la santé mentale des jeunes.

Levine, P.P, Piran, N. (2004). The role of body image in the prevention of eating disorders, *Body Image*, 1(1), 57-70.

Locker, TK., Heesacker, M et Baker, JO. (2012). Gender Similarities in the Relationship Between Psychological Aspects of Disordered Eating and Self-Silencing. *Psychology of Men and Masculinity*, 13(1), 89-105.

Meier, E.P., MA et Gray J. (2013). Facebook Photo Activity Associated with Body Image Disturbance in Adolescent Girls. *Cyberpsychology, Behavior and Social Networking*, 17(4), 1-8.

Neumark-Sztainer, D., Levine. M.P., Paxton, S.J., Smolak, L., Piran, N. & Weirthem, E.H. (2006). Prevention of body dissatisfaction and disordered eating : What Next? *Eating disorders*. 14(4), 265-285.



## Bibliographie

Nichols, TE., Damiano, SR., Gregg, K., Wertheim, EH et Paxton, SJ. (2018). Psychological predictors of body image attitudes and concerns in young children. *Body Image*, 27(1), 10-20.

Obeid, N., Norris, M., Buchholz, A., Henderson, K., Goldfield, G., Bedford, S et Flament M. (2018). Socioemotional predictors of body esteem in adolescent males. *Psychology of Men & Masculinity*, 19(3), 439-445.

O'Dea, J. A. (2004) Evidence for a self-esteem approach in the prevention of body image and eating problems among children and adolescents. *Eating Disorders*, 12(3), 225-239.

O'Dea, J. & Abraham, S.F. (2001). Knowledge, beliefs, attitudes and behaviours related to weight control, eating disorders, and body image in Australian trainee home economics and physical education teachers. *Journal of Nutrition Education*, 33(6), 332-340

Paxton, SJ, Neumark-Sztainer, D., Hannan, PJ. et Eisenberg, ME. (2006). Body dissatisfaction prospectively predicts depressive mood and low self-esteem in adolescents girls and boys. *Journal of Clinical Child & Adolescent Psychology*, 35(4), 539-549.

Piran. N. (2004). Prevention Series Teachers : On " beign " (Rather than "Doing ") Prevention Series, *Eating Disorders*, 12(1), 1-9.

Piran, N. (2010). A feminist perspective on risk factors research and on the prevention of eating disorders, *Eating Disorders*, 18(3), 183-198.



## Bibliographie

Piran, N. (2015). New possibilities in the prevention of eating disorders: the introduction of positive body image measures. *Body Image, 14* (1), 146-157.

Rodgers, RF., Nichols, TE., Damiano, SR., Wertheim, EH et Paxton, SJ. (2019). Low body esteem and dietary restraint among 7-year old children: The role of perfectionism, low self-esteem, and belief in the rewards of thinness and muscularity. *Eating Behaviors, 32* (1), 65-68.

Schwartz, M., O'Neal Chambliss, H., Brownell, K., Blair, S., & Billington, C. (2003). Weight bias among health professionals specializing in obesity. *Obesity Research, 11* (9), 1033-1039.

Sebastian, C., Viding, E., William, KD et Blakemore, S-J. (2009). Social brain development and the affective consequences of ostracism in adolescence. *Brain and Cognition, 72* (1), 134-145

Sharpe, H. Damazer, K., Treasure, J et Schmidt U. (2013). What are adolescents' experiences of body dissatisfaction and dieting, and what do they recommend for prevention? A qualitative study. *Eat Weight Disord, 18*(2), 133-141.

Sharpe, H., Naumann, U., Treasure, J et Schmidt, U. (2013). Is Fat Talking a Causal Risk Factor for Body Dissatisfaction? A Systematic Review and Meta-Analysis. *International Journal of Eating Disorders, 46*(7), 643-52.



## Bibliographie

Sharpe, H., Schober, I., Treasure, J et Schmidt U. (2014). The role of high-quality friendships in female adolescents' eating pathology and body dissatisfaction . *Eat Weight Disord*, 19(2), 159–168.

Smolak, L et Stein, JA. (2010). A Longitudinal Investigation of Gender Role and Muscle Building in Adolescent Boys. *Sex Roles*, 63(9-10), 738-746.

Tiggemann, M et Slater, A. (2013). Netgirls : the internet, facebook and body image concern in adolescent girls. *International Journal of Eating Disorders*, 46(6), 630-633.

Tiggeman M. et Miller, J. (2010). The internet and adolescent girl's weight satisfaction weight satisfaction and drive for thinness. *Sex Roles*, 63 (1-2), 79-90.

Voelker, D., Reel, J. et Greenleaf, C. (2015). Weight status and body image perceptions in adolescents: current perspectives. *Adolescent health, medicine and therapeutics*, 6(1), 149–158.

Yager, Z & O'Dea, J. (2005). The role of teachers and other educators in the prevention of eating disorders and child obesity : what are issues? *Eating Disorders*, 13(3), 261-278.

Yager & O'Dea, J. (2009). Body image, dieting and disordered eating and activity practices among teachers trainees : implication for school-based health education and obesity prevention programs, *Health education research*, 24(3), 472-482.